

Jacques Ehrsam, commandeur de la Légion d'Honneur

Un destin exceptionnel

par Christian Barras

La Légion d'Honneur vient de célébrer ses deux cents ans. Rencontre avec le commandeur Jacques Ehrsam, un ami de longue date de Crans-sur-Sierre...



Jacques Ehrsam, auquel la cravate de Commandeur vient d'être remise, remercie les autorités et personnalités présentes lors de cette cérémonie.

La Légion d'Honneur récompense d'éminents services. Qu'est-ce qui vous a valu cette décoration?

Elle aurait dû être remise à l'ange gardien qui m'a permis de survivre à six ans de guerre, six mois de maquis et deux mois dans l'Armée Rouge.

Qu'étiez-vous allé faire dans l'armée soviétique?

Le Gouvernement français nous avait chargés de retrouver du matériel d'usine et portuaire pris en France par les nazis puis acheminé vers l'Allemagne et les ports de la Baltique, donc en zone soviétique. A partir de Kaliningrad (Königsberg), notre petit groupe (trois personnes) s'est trouvé engagé dans une zone de guerre, face à une division de blindés SS. C'est là que j'ai vu

The Légion d'Honneur is awarded for distinguished services. How did you earn this decoration?

It should have been awarded to the guardian angel who permitted me to survive six years in the army, six months in the maquis and two months in the Red Army.

What were you doing in the Soviet Army?

The French government sent us on a mission to recuperate material from factories and ports, seized in France by the Nazis and moved to Germany and the Baltic ports, in other words inside the Soviet zone. Once we reached Kaliningrad (Königsberg), our little group of three found ourselves engaged in combat in a war zone

Créée par Napoléon en 1802, la Légion d'Honneur s'est ouverte aux personnalités étrangères. Cette distinction a été accordée à de nombreux Suisses parmi lesquels le général Dufour, Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge, le peintre Ferdinand Hodler, le psychologue Jean Piaget, Pierre Aubert, ancien président de la Confédération, ou encore plus près de nous, Bertrand Piccard, l'aérostier, Léonard Gianadda, l'homme de l'art, et l'architecte Mario Botta. Enfin, tout récemment, Ernesto Bertarelli, vainqueur, avec Alinghi, de la Coupe de l'America.

**Des Suisses célèbres
ayant reçu
la Légion d'Honneur
et immortalisés par
la Poste suisse:**

Ci-contre: Ernest Ansermet.

Ci-dessous: Bertrand Piccard.

Bas de page: Mario Botta.

Photos: La Poste suisse



l'importance de la chance: les obus qui tombaient dans la boue et n'explosaient pas, les balles qui vous frôlaient presque... Les hommes et le matériel disponibles semblaient sans limites; on ne soignait pas, on ne réparait pas: on remplaçait. Des charrettes semblant dater de Gengis Khan, des convois interminables de chameaux venus des usines de Sibérie assuraient le ravitaillement. J'ai aussi été frappé par le mélange de gentillesse et de cruauté des officiers soviétiques et de leurs hommes... Ma carrière militaire se termina avec le grade de commandant dans l'Armée Rouge.

Aujourd'hui, vous êtes président du comité Vaud-Valais de la société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur section Suisse, vous êtes aussi à la tête de la commission du bicentenaire de la Légion d'Honneur. Comment cet événement a-t-il été marqué en Suisse?

De nombreuses manifestations et cérémonies ont eu lieu dans divers cantons, et ce n'est pas terminé puisque d'autres événements suivront jusqu'en 2004. A Fribourg par exemple, le professeur Jean Bernard, Grand-Croix de la Légion d'Honneur et membre de l'Académie française, a donné une conférence très applaudie.

Une conclusion à formuler?

A côté de cette période de guerre, la vie civile ressemble à un jardin de roses... A Crans, j'ai l'impression d'être au paradis, mais il me semble que certains ne se rendent pas compte de leur bonheur. A ce propos, je citerai une phrase d'une femme exceptionnelle, également commandeur de la Légion d'Honneur, Me Marguerite Plancherel, qui réside à Montana: «Lorsque Dieu ferma le paradis, il oubliâ le Valais, laissant la beauté des paysages à ses habitants et la bonté à ses habitantes.»

...facing an S.S. tank division. That's when I realised the importance of luck: shells falling into the mud without exploding, bullets whizzing past without touching us. The men and material available to us seemed limitless. We didn't repair, but replaced them. We saw carts that appeared to date from the days of Gengis Khan, there were endless convoys of camels from factories in Siberia bringing us relief supplies. I was also struck by a strange mixture of kindness and cruelty in those Soviet officers and their men. My military career terminated with the rank of Commander of the Red Army.

Today you are President of the Vaud-Valais Committee of Mutual Aid between members of the Légion d'Honneur, Swiss Section; you are also the Head of the Légion d'Honneur Bicentenary Commission. How has this event been marked in Switzerland?

A number of demonstrations and ceremonies have been held in various cantons and things are not finished yet, since other events will follow suit until 2004. In Fribourg, for example, Professor Jean Bernard, Grande Croix de la Légion d'Honneur and a member of the Académie Française, gave a lecture which was heartily applauded.

What conclusion can be drawn?

Compared with that war-time period, civilian life is like a rose garden... At Crans, it feels like being in Heaven, though it seems to me that some people do not appreciate their good fortune. In this connection, I must quote a sentence by a remarkable woman, also a Commander of the Légion d'Honneur, Marguerite Plancherel, a lawyer residing at Montana. "When God closed the gates of Heaven, He forgot about the Valais, leaving beautiful landscapes to its menfolk and kindness to its womenfolk."

Created by Napoleon in 1802, the Légion d'Honneur became available to foreigners. This distinction was granted to many Swiss people, including: General Dufour; Henri Dunant, founder of the Red Cross; the painter Ferdinand Hodler; the psychologist Jean Piaget; Pierre Aubert, a former President of the Swiss Confederation; or, even closer to us, Bertrand Piccard the aviator; Léonard Gianadda from the world of art; the architect Mario Botta; and, most recently, Ernesto Bertarelli and his Alinghi team who have just won the America Cup.

